

وأحضر بين يدي السلطان ووكل به والعادة عنده أنه متى وكل باحد فقلما ينجو فاتفق هذا الشيخ مع الموكل به على مال يعطيه آياه وهربا جميعا وذكر لي احد الثقات أنه رءاه في ركن مسجد بمدينة قلهاث وأنه وصل بعد ذلك الى بلاده وحصل على امواله وأمن مما كان يخافه ،
 حكاية واضافنا الملك مقبل يوما بدارة فكان من الغادر ان جلس قاضي المدينة وهو أعور العين اليمنى وفي مقابلته شريف بغدادى شديد الشبه به في صورته وعوره الا أنه اعور اليسرى فجعل الشريف ينظر الى القاضي ويضحك فزجره القاضي فقال له لا تزجرني فاني احسن منك قال كيف ذلك قال لانك اعور

on l'amena devant le monarque, qui lui donna des gardiens. Or, c'est la coutume, quand ce prince a donné des surveillants à quelqu'un, que cet individu n'échappe que très-rarement. Le cheïkh s'accorda avec son gardien, moyennant une somme d'argent qu'il devait lui payer, et tous deux s'enfuirent. Un homme digne de foi m'a raconté avoir vu ce personnage dans l'angle d'une mosquée de la ville de Kalhât, ajoutant qu'il parvint ensuite dans son pays natal, rassembla ses trésors et fut à l'abri de ce qu'il craignait.

ANECDOTE.

Le roi Mokbil nous traita un jour dans son palais. Par un hasard singulier, le kâdhi de la ville, qui était borgne de l'œil droit, se trouva assis en face d'un chérif de Bagdad, qui lui ressemblait beaucoup par sa figure et son infirmité, sauf qu'il était borgne de l'œil gauche. Le chérif se mit à considérer le juge en riant. Le kâdhi l'ayant réprimandé, il lui répondit : « Ne m'adresse pas de reproches, car je suis plus beau que toi. — Comment cela ? » demanda le magistrat. Le chérif répliqua : « C'est parce que tu es borgne de